

Choisir la cause des femmes

George Sand était-elle féministe ?

Par Jean Chalon, Auteur de *Chère George Sand*, Editions Flammarion, Grandes bibliographies.
Vient de publier, chez Fayard, *George Sand, une femme d'aujourd'hui*.

George Sand est féministe sans le savoir ! Féministe, Sand l'est dans sa vie et dans son œuvre, mais cette notion de féminisme n'apparaît que dans les dernières années du dix-neuvième siècle pour désigner des intellectuelles que l'on présente volontiers comme les descendantes des précieuses ridicules puisqu'elles prétendent rivaliser de savoir avec les hommes qui en ont alors le monopole absolu.

Dans *La muse du département* dont l'action se situe en 1836, Balzac intitule l'un de ses chapitres, *Le sandisme*, désignant ainsi la femme supérieure qui a des prétentions au génie puisque le génie ne peut être que masculin. Un siècle plus tard, en 1936, Colette se montrera la digne descendante de George Sand et démontrera, elle aussi, par sa vie et par son œuvre, que la femme peut égaler, et parfois même surpasser, l'homme.

Féministe, George Sand l'est par exemple de son existence entièrement vouée à la conquête de toutes les libertés. Quand elle a vingt-sept ans, elle quitte son époux, élève ses deux enfants et gagne sa vie. Trois crimes, et considérés comme tels à son époque, puisque le divorce n'existe pas, que l'on confie ses enfants à des gouvernantes et qu'une dame digne de ce nom ne travaille pas. Ce droit au travail et à l'indépendance économique qui semble si naturel aux femmes d'aujourd'hui, Sand en est la pionnière et l'incarnation, elle qui répète volontiers : « Le travail guérit de tout ».

Féministe, George Sand l'est aussi dans son œuvre. Dans ses romans, dans ses pièces de théâtre, dans sa correspondance, elle ne cesse de revendiquer pour les femmes la liberté de choisir leur façon de vivre et leur façon d'aimer. Et cela, pratiquement jusqu'à son dernier souffle, puisque, peu avant sa mort, George Sand confie à son ami Gustave Flaubert : « Plus que jamais, je sens le besoin d'élever ce qui est bas et de relever ce qui est tombé. Jusqu'à ce que mon cœur s'épuise, il sera ouvert à la pitié, il prendra le parti du faible, il réhabilitera le calomnié ». Magnifique engagement que la femme George et la féministe Sand ont inlassablement accompli...